

# Philosophie et Société

## Idéaliser, est-ce déshumaniser ?

Compte-rendu de la rencontre du 7 janvier 2016

### Introduction

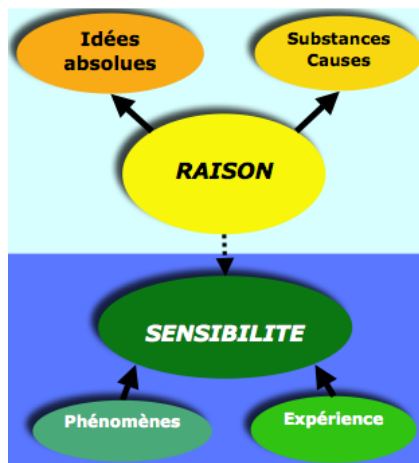
Version 1 du 8-1-16

### Qu'est-ce que l'idéalisme ?

L'idéalisme désigne tous les systèmes qui tendent à élever la **raison** au-dessus des sens et de l'expérience.

Les systèmes idéalistes sont ceux qui, au lieu de s'arrêter aux **phénomènes** attestés par les sens et aux rapports de ces phénomènes, explorent le monde invisible des **substances** et des **causes** dont ces phénomènes sont la manifestation.

Les systèmes idéalistes admettent des **idées absolues** qui ne viennent pas de l'expérience, mais de la raison : telles sont les idées du bien, du beau absolu, de l'être infini...

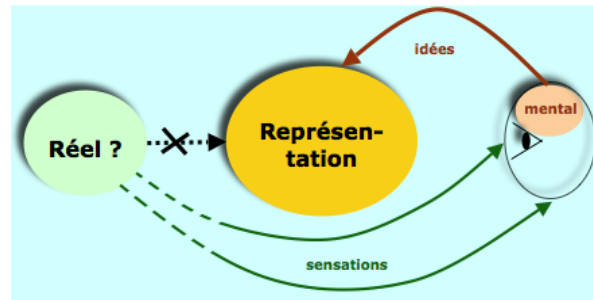


### L'idéalisme en philosophie

**L'idéalisme** est une théorie philosophique selon laquelle la nature ultime de la réalité repose sur l'esprit, les **formes abstraites**, les représentations mentales.

Tout ce qui est dans la réalité est rapporté de la **pensée** du sujet.

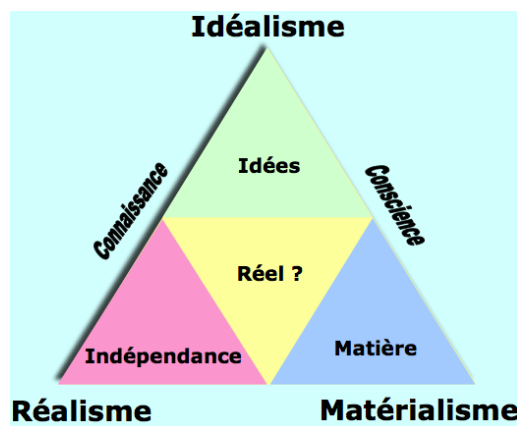
Il n'y a de connaissances que **d'idées**. Il n'y a de réalité que **représentée**. (\*1)



### Les conceptions en présence

Du point de vue de la connaissance, l'idéalisme s'oppose au **réalisme** pour lequel le monde externe existe **indépendamment** de la conscience et de la connaissance que l'on peut en avoir.

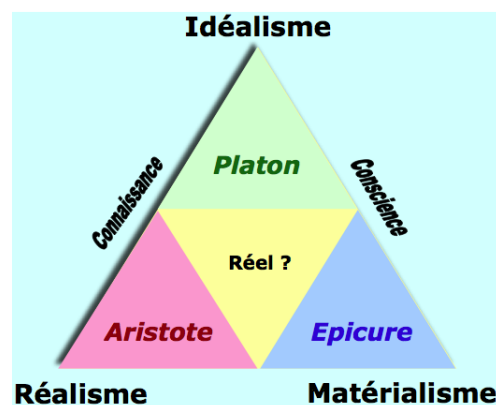
Du point de vue de la conscience, l'idéalisme s'oppose au **matérialisme** pour lequel la **réalité ultime** est la matière. (\*2)



### Des philosophes contrastés

**Platon**, mais aussi Parménide, Plotin dans l'Antiquité, Descartes, Berkeley, Malebranche, Leibnitz, Kant, Schopenhauer, Hegel dans les temps modernes ont bâti leurs philosophies en postulant une **réalité suprême**, absolue, infinie.

**Epicure**, Démocrite, Lucrèce en ont appelé au monde des **sens** et à une réalité matérielle, tandis qu'**Aristote** cataloguait la réalité concrète du **fini** et du **contingent**.



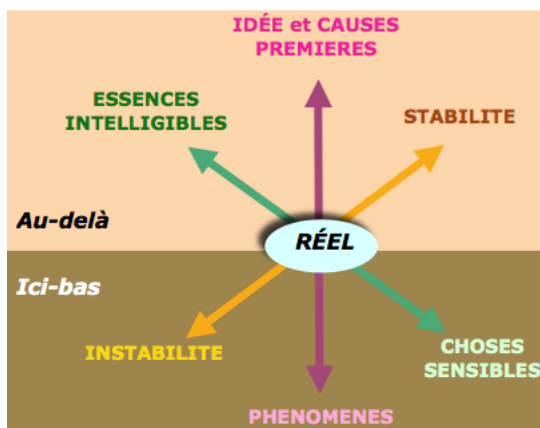
### Un idéalisme absolu, le platonisme

L'idéalisme platonicien postule un **dualisme** composé de deux réalités :

Le monde dans l'au-delà, **stable** et immuable, celui des idées premières, des essences **intelligibles**, qui est cause première, globale et absolue dans une continuité intelligente.

Le monde **instable** d'ici-bas, des choses naturelles, des choses **sensibles** qui ne sont que les ombres des idées, des reflets dans une agitation déraisonnable.

Cet idéalisme est **conservateur** car le réel est tout entier contenu dans l'Idée qui l'a pensé, il n'en est que l'ombre et le **reflet**, il ne peut être refaçonné ou perfectionné. (\*3)

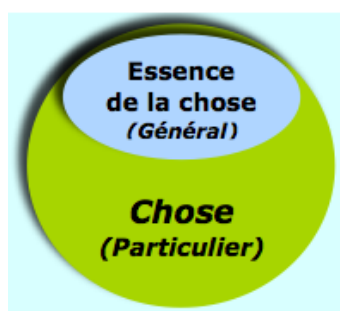


### Le réalisme aristotélicien

Pour lui, l'**essence** des choses est tout entière contenue **dans les choses** elles-mêmes, l'idée de la pomme (le général) est dans le même monde que la pomme (le singulier).

La démarche d'Aristote consistant à investiguer et classifier la totalité de la réalité a l'avantage de pouvoir être **falsifiée**, c'est-à-dire mis à l'épreuve, confirmée ou infirmée.

On connaît donc toutes les **erreurs** d'Aristote, aucune de **Platon** dont le système est hors de toute réalité tangible. (\*3)



### Le matérialisme épicurien

Pour **Epicure**, toute **sensation** est en soi porteuse d'une vérité.

**Lucretius** précisera que la raison est **issue** de la sensation, comme l'idée est issue de la complexité de la réalité. Au-delà de la sensation, il y a la **raison** qui lui donne tout son sens.

La réalité est donc une œuvre qui porte en elle le processus continu et contradictoire de sa **propre mise en œuvre**. Elle existe « en soi », lequel est accessible à la connaissance par la raison qui **synthétise** la multitude des « pour soi ». (\*3)



## La déshumanisation

L'humanisme consiste à promouvoir ce qu'il y a de plus **humain** en l'homme, en développant les *qualités les plus essentielles* de l'être humain. Ce dernier est alors l'objectif, la finalité.

Déshumaniser consiste à **exploiter** l'homme qui n'est plus qu'un **moyen** dont il faut tirer profit, ceci en vue d'autres objectifs (économiques, nationalistes, politiques...)

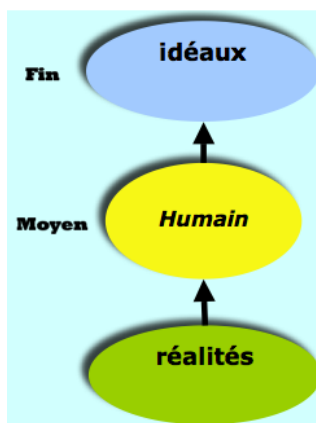
Déshumaniser, c'est aussi donner priorité à l'**inhumain**, que ce soit l'infra humain ou un éventuel supra humain.



## Les idéaux

Les **idéaux**, bien que n'existant que dans l'imagination, ont la propriété de réunir toutes les perfections, celles-ci allant **au-delà** des formes offertes par la nature.

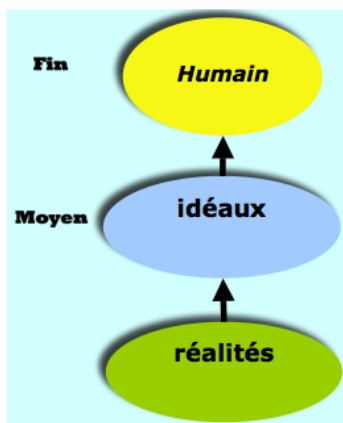
Les idéaux constituent donc des modèles, des **objectifs** qui nous poussent à nous dépasser. En contrepartie l'humain y devient un **moyen** que l'on peut alors exploiter légitimement en vue de parvenir à une **fin** idéale. Le **totalitarisme** n'est pas loin.



## Les réalités

Ce sont l'ensemble des choses perçues et donc **concrètes**. Cette réalité quotidienne dans sa banalité et son **imperfection** constante n'offre pas de perspective, elle n'est pas motivante.

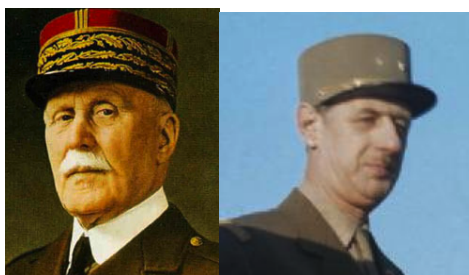
L'humain par contre y est renforcé et conçu comme une **fin** qu'il s'agit de défendre et de protéger. **L'humanisme** y est encouragé. Dans ce dessein, les idéaux peuvent servir de **moyen**.



## De Gaulle et Pétain

**Pétain** (1856-1951) est un **réaliste**, il intègre cette réalité et en prend acte : l'effondrement d'une nation désarticulée, un peuple sans ressort, une gouvernance sapée, minée de l'intérieur, l'ennemi dans la place. Pour lui, il faut **protéger** ce peuple d'une humiliation encore plus grande par l'ennemi.

**De Gaulle** (1890-1970) est un **idéaliste** pour qui la seule réalité est celle qui est forgée par une volonté collective. Pour lui la réalité n'est pas ce qui est, mais ce qui **doit être** à savoir une France souveraine. Dans sa vision, la réalité ne fait pas la loi, c'est la loi qui fait la réalité. Cette vision n'intègre pas le peuple, elle le dépasse. (\*3)



## Jeanne d'Arc et Charles VII

La stupéfiante aventure de **Jeanne** (1412-1431) apporte la preuve que l'acte volontaire suscité par un **idéal**, celui d'une France libérée et souveraine, aussi improbable soit-il, peut renverser la situation la plus improbable.

**Charles VII** (1403-1461) est un roi qui doute de sa légitimité, qui a des moments d'abattement, d'indolence, de découragement. Il est sans vision, prisonnier de la **réalité**, avec un l'envahisseur anglais qui s'il prend Orléans pourra le faire prisonnier. (\*3)



## Le paradoxe réaliste

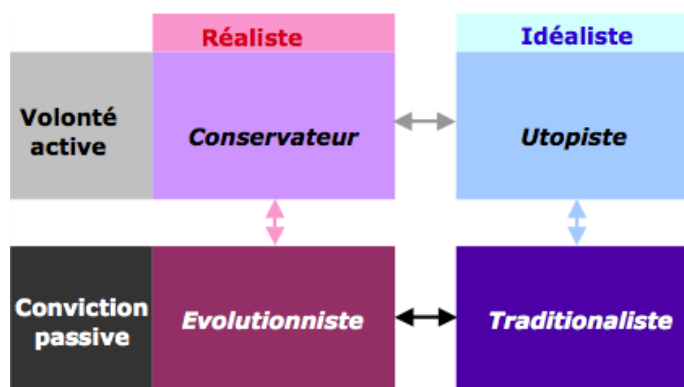
Le *réalisme* qui suppose une **auto construction**, une auto suffisance de la réalité est par principe et par conviction **évolutionniste**, en particulier dans le sens de la justice sociale. Il pense possible d'améliorer le monde. C'est un humanisme.

Pourtant le réaliste est aussi **conservateur** par volonté lorsqu'il s'agit de défendre les droits acquis.

### Le paradoxe idéaliste

L'*idéalisme* qui suppose une **idée première**, implique une réalité organisée car conforme à l'idée fondatrice. Un idéaliste est donc dans ses convictions à la fois déterministe et **traditionaliste** vis-à-vis des hiérarchies et des inégalités.

Pourtant l'idéalisme est aussi **utopiste** et parfois révolutionnaire dans sa volonté car il tend à élever vers des perfections qui transforment la réalité.

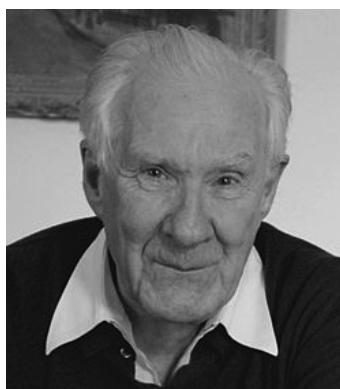


### Idéalisme et réalisme associés

Le philosophe **Alain Badiou** (né en 1937) est connu pour être un philosophe **platonicien** donc *idéaliste* et ses quatre absolus sont : *l'amour, l'art, la politique et la science*.

Il développe aussi une vision du **communisme** comme *pensée réaliste* disjointe du capitalisme qui dévore le lien social et renforce les inégalités.

Cette pensée implique une **évolution** de la réalité de nature transnationale, sans l'Etat complice du capitalisme.



### Discussion :

Si l'on considère idéalisme et réalisme comme deux points de vue sur le monde, y en a-t-il un qui soit meilleur que l'autre ?

. L'idéalisme argumente principalement sur le fait que le monde autour de nous est constitué d'un ensemble de représentations de notre mental en réponse aux stimuli d'ondes électromagnétiques transmis par nos sens.

- . Pourtant, même si le mur d'en face est une représentation, essayer de le traverser conduit inmanquablement à le heurter.
- . Nos corps eux-mêmes font partie de cette représentation et sont donc soumis aux lois mêmes de ladite représentation. Nous ne pouvons que nous « heurter » au monde que nous nous représentons.
- . En rêve, les objets ne sont plus perçus avec la même dureté qu'à l'état de veille.
- . Là où l'idéalisme est surprenant, c'est dans la conséquence qui en découle, à savoir que sans la présence de notre mental, alors notre monde quotidien n'existe plus puisqu'il n'était qu'une représentation de ce mental. C'est le problème dit de l'ancestralité qui ferait que nous ne pourrions décrire un monde dans lequel nous n'étions pas (origine de l'univers par exemple)
- . C'est quelque chose qu'il nous est difficile d'admettre car contraire au travail de la science qui adopte au contraire le point de vue réaliste selon lequel les objets qui nous entourent ont une existence indépendante de notre présence ou non.
- . Le réalisme apparaît comme conservateur, ne donnant foi qu'à ses perceptions sensibles, alors que l'idéalisme est plus dynamique, il permet dans certaines circonstances de faire bouger les choses.
- . Ces deux points de vue ne sont pas forcément irréconciliables, chacun peut avoir des préférences et en changer au cours de la vie (idéalisme de la jeunesse, réalisme de l'âge mûr)
- . Un certain nombre de soixante-huitards maoïstes et donc idéalistes ne sont-ils pas devenus aujourd'hui des fervents acteurs d'un réalisme économique tout ce qu'il y a de plus libéral ?
- . D'autres il est vrai ont conservé leurs idéaux de jeunesse et ont alimenté un courant alternatif écologique, solidaire et non-violent.

### Peut-on vivre sans idéaux ? Quelles en seraient les risques ?

- . L'absence d'idéaux dans une société, c'est un déficit d'ambition, une stagnation, une résignation.
- . C'est probablement un désenchantement, une apathie de cette société. Elle se réfugie alors dans la consommation.
- . Pourquoi la consommation ne serait-elle pas un idéal pour certains ? La vraie difficulté, c'est de concilier des idéaux individuels très différents les uns des autres au sein d'une société.
- . La capacité à créer des idéaux, elle ne peut provenir que de l'intelligence.
- . Avoir un idéal, est-ce forcément être idéaliste ? Etre réaliste n'empêche pas d'avoir un idéal.
- . La naissance d'un idéalisme peut être favorisée par une situation chaotique qui fait ressentir un urgent besoin de s'en sortir. Mais il faut surtout un dirigeant qui puisse porter l'idéal, l'incarner.
- . Les peuples premiers vivent-ils dans un réalisme pur, celui d'un contact permanent avec la nature ?
- . Ce n'est pas certain, à défaut de connaître certaines choses, ils en font des forces, des divinités, développent de l'art autour de ces croyances, ils ont donc eux aussi un univers mental complexe, même s'il est très différent du nôtre.
- . Nous avons besoin des réalités de la nature, il nous faut mieux la connaître et c'est un des problèmes actuels, celui de notre éloignement de la nature dans des villes de plus en plus envahissantes. Nous vivons en quelque sorte de plus en plus « hors sol ».

### Peut-on vivre sans réalités, purement dans les idées ? Quels en seraient les risques ?

- . Là où l'idéalisme est dominant, il y a toujours des prétendus détenteurs de vérité, qui vont tenter de faire admettre cette vérité aux autres, y compris par la force et l'on débouche rapidement dans le totalitarisme.
- . De nos jours, on voit à quel point certains personnages (showbiz, sport...) sont adulés, c'est-à-dire qu'ils sont hissés au statut de modèles idéalisés. On observe chez leurs admirateurs (les « followers ») une perte totale d'esprit critique, une quasi-idolâtrie.
- . L'idéalisme n'est-il pas synonyme d'individualisme ?
- . Il faut distinguer un idéal qui consiste en un absolu collectif d'un but qui concerne plutôt un désir individuel.

- . Dans le langage courant, quand on dit : « Ce serait idéal... » on parle le plus souvent d'un « mieux » collectif, ce qui est moins ambitieux.
- . Certaines idéalizations comme l'image du père pour un fils se traduisent parfois en l'instauration d'un sentiment d'infériorité, de domination préjudiciables au fils.
- . Nous avons besoin aussi bien d'idéaux que de réalités. Il est nécessaire de confronter les idéaux aux réalités. Mais il est aussi nécessaire de faire bouger les réalités insupportables en les confrontant à des idéaux acceptables.
- . L'idéal des partisans de Daesh est l'exemple même d'une idée (pureté religieuse) qui débouche sur la pire des déshumanisations possibles, sur un nihilisme total, l'apologie de la mort.
- . La France actuelle manque d'idéaux qui la mettent en mouvement, mais d'un autre côté la situation n'y est pas suffisamment détériorée pour qu'une impulsion idéaliste nous réveille.
- . Nos trois idéaux qui figurent au fronton de nos édifices républicains : liberté, égalité, fraternité ne nous mettent pas à l'abri de révoltes issues de grandes injustices sociales. Il en résulte que nos trois idéaux se sont métamorphosés en deux mots d'ordre moins motivants : « vivre ensemble et respect de l'ordre public ».

### Un monde idéal est-il possible ?

- . Nous n'avons pas tous les mêmes envies. Il y a autant de mondes idéaux que d'individus.
- . Si, car nos idéaux collectifs tels que celui de justice sociale sont plébiscités par une très grande majorité.
- . C'est un problème de mentalité humaine, il faudrait qu'il n'y ait moins d'hommes désirant avant tout s'enrichir pour qu'il puisse ne plus y avoir de pauvres.
- . Le début de crise actuel en Chine illustre que le modèle économique occidental de consommation idéalisé qui a servi de base aux réformes était un miroir aux alouettes. Les idéaux sont trompeurs quand ils sont perçus de l'extérieur, de même que le mirage américain pour l'Europe dans les années 50.
- . Qu'est-ce qu'un monde idéal, et pour qui ? Les chats mangeraient-ils toujours les souris ? Ce ne serait pas idéal pour les souris !
- . Un monde idéal pour les hommes impliquerait qu'ils soient tous égaux et traités comme tels. Ils ne seraient dès lors plus que des clones figés sans évolution. Un monde idéal n'aurait plus d'avenir, pas vraiment un paradis !

### Un idéal n'est-il pas un peu une folie ?

- . Pour Edgar Morin, l'homme est à la fois *homo sapiens* (connaissance) et *homo demens* (folie).
- . La folie, c'est ce qui s'écarte de la norme générale, des conventions, des habitudes... Il en est de même d'un idéal.
- . Un idéal n'est pas sans risque, ce qui rappelle l'adage : « le mieux est l'ennemi du bien ».
- . Il faut bien remarquer que les différentes utopies communautaires des siècles précédents se sont toutes soldées par des échecs.
- . L'utopie selon Thomas More était plutôt une critique de la société anglaise, avec la recherche d'une société parfaite avec un système politique idéal, tandis que l'utopie selon Fourier est celle d'une harmonie universelle concrétisée par des phalanstères, des bâtiments à usage communautaire constituant le socle d'un nouvel Etat.

### L'humain est-il un idéal dans la nature ou une simple réalité ?

- . L'homme est un pur accident de la nature, un cas particulier.
- . L'évolution se poursuit, on ne sait pas vers où, mais l'homme n'est qu'une étape.



. Nous avons effectué un écart considérable avec les croyances d'il y a quelques siècles dans lesquelles l'homme apparaissait comme un aboutissement.

### Idéaliser, c'est aller au-dehors de la nature, est-ce licite ? Est-ce un risque pour l'humain ? Une déshumanisation ?

- . On ne pourra juger qu'après ! C'est bien ce qui rend non seulement le choix, mais aussi l'évaluation difficiles.
- . Peut-être faudrait-il être plus prudent, appliquer en quelque sorte un principe de précaution ?
- . Tout progrès se traduit par l'introduction de risques collatéraux, les accepte-t-on ou non ? Difficile de répondre quand on ne les connaît pas !
- . Seule une minorité accèderait aux progrès engendrés par la poursuite d'idéaux. Il en résulterait donc plutôt un accroissement des inégalités sociales, c'est-à-dire une déshumanisation supplémentaire.
- . L'homme dans ses initiatives, même si elles s'appuient sur des idéaux élevés ne sait qu'appauvrir la variété de la nature et casser les multiples boucles d'autorégulation de celle-ci.
- . En voulant améliorer le monde, on tend à le rendre plus complexe pour nous, on y rajoute trop de superflu.

### **Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Le fonctionnement mental de l'humain est particulièrement complexe.
- . Il y a dans l'idéalisme un mélange d'excès et de conformisme qui le rend difficilement accessible.
- . Est-ce que dans toute grande chose, il n'y a pas un peu de folie ?
- . La conquête napoléonienne est un exemple de cette complexité idéaliste : propager la justice sociale avec le code civil en même temps que les destructions et les massacres.
- . La difficulté, c'est de passer des idées à la réalité.
- . L'idéal n'est pas parfait !

*« Mon idéal politique est l'idéal démocratique. Chacun doit être respecté en tant que personne et personne ne doit être divinisé ».* Albert Einstein

*« Un idéal n'est souvent qu'une vision flamboyante de la réalité ».* Joseph Conrad

*« C'est par le réel qu'on vit ; c'est par l'idéal qu'on existe. Or veut-on se rendre compte de la différence ? Les animaux vivent, l'homme existe ».* Victor Hugo

*« L'homme éprouve ce qu'il imagine plus que ce qu'il perçoit ».* Jean Paul Sartre

### **Références :**

(\*1) Christian Godin - Dictionnaire de philosophie - Fayard - 2004

(\*2) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9alisme\\_%28philosophie%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9alisme_%28philosophie%29)

(\*3) Jean-François Kahn - Philosophie de la réalité - Fayard - 2011